L'Abeille de la Nouvelle-Orléans
Bureaux, No 73 rue de Chartres.
NOUVELLE-ORLEANS.
MARDI, 27 SEPTEMBRE 1881.

LOUISIANE.

L'Observateur de St Martinville, du 24 septembre:

La pluie dernière quoique abondante n'a pas été suffisante pour les besoins de la récolte—La canne est rafraîchie, et reverdit, mais elle manque de sève et pousse lentement. Il nous faudrait de nombreuses ondées pour remédier quelque peu aux pertes occasionnées par la sécheresse. Nos coulées et nos étangs sont encore sans eau et les animaux de la prairie en souffrent—La pluie a du reste fait grand bien à l'herbe qui pousse dru et magnifique, et le paturage est excellent—Le coton qui s'étiolait a repris sa vigueur; les graines s'ouvrent rondement et les champs sont blancs comme neige.—Nos planteurs cotonniers s'en réjouissent et travaillent avec ardeur et satisfaction, car la récolte de coton de la paroisse sera plus forte qu'on avait osé l'espérer.

—Samedi dernier, notre maison de cour a failli être la proie des flammes. Lorsqu'on s'est aperçu du feu l'incendie avait déjà fait de grands progrès, mais nos pompiers se sont rendus maîtres des flammes et nous ont sauvé d'un véritable désastre. Dans cette bâtisse se trouvent les anciens titres de toutes les terres situées dans ce comté qui s'appelait jadis le comté des Attakapas, et qui depuis a été morcelé pour former les paroisses St. Martin, Ste Marie, Lafayette, Vermillion et Ibérie.

Ce feu résulte-t-il de la malveillance? ou est-ce plutôt un pur accident? Nous aimons mieux croire à un accident! Pour étouffer le bruit des pas des spectateurs et des personnes intéressées qui assistent aux débats dans la salle d'audience, on a étendu, par économie, une épaisse couche de son de scie sur le plancher, en guise de tapis, ce qui n'est guère élégant. Quelque fumeur imprudent aura jeté son cigare allumé dans ce son qui n'aura pas tardé à s'enflammer. Des mesures ont été prises pour empêcher de semblables accidents à l'avenir et pipes et cigares allumés ne sont plus tolérés dans l'intérieur de l'édifice.

La *Sentinelle de Thibodaux*, du 24 septembre:

Le Bayou est tellement bas que toute espèce de véhicule peut, dans certaines places, le traverser presque à sec.

—Une grande Foire, sous la direction des Dames de la paroisse aura lieu, dans le magnifique parc de l'église St-Joseph, les 2, 3 et 9 du mois prochain, afin de pouvoir continuer et compléter la bâtisse en voie de construction. Comme toutes les foires, organisées par le Rév. Père Ménard, celle-ci sera des plus agréables et des plus attrayantes pour les visiteurs. Il y aura des rafraîchissements de toutes sortes et à la portée de toutes les bourses. L'ouverture aura lieu chaque jour, à 4 heures de l'après-midi.

Le *Journal d'Ibérie*, du 24 septembre:

Le beau temps se maintient, et la température est tout ce que l'on peut désirer; aussi nos rues sont-elles sans animation, car toute la population rurale, est trop occupée dans les champs, pour venir au village pendant la semaine. La cueillette du coton se poursuit activement. Autant que nous avons pu l'apprendre, le rendement du coton, du maïs et du riz sera satisfaisant. Tout nous fait donc espérer que nos agriculteurs seront cette année, amplement récompensés de leurs peines.

—L'état sanitaire de la paroisse n'a jamais été plus satisfaisant.

Le Méridional d'Abbeville, (paroisse Vermillion) du 24 septembre:

Une assez forte pluie est venue abreuver la terre la semaine dernière. Ce n'a pas été une pluie à verse, mais elle a duré assez longtemps—depuis 2 heures de l'après-midi jusqu'au milieu de la nuit. Le vent qui avait soufflé depuis quelques jours du sud-est est tourné au nord, et à en juger par son intensité, on peut l'appeler le premier vent annonçant les approches de l'hiver. Il était très froid, il a fallu plusieurs nuits successives, se couvrir de quiltes et même de couvertures. Les habits d'automne ont été mis en réquisition. Quoique ce changement brusque surprenne le monde, il n'indique pas un hiver très proche. Nous pouvons nous attendre à de fortes chaleurs avant la saison froide. Le lendemain de la dernière pluie, il était difficile de s'apercevoir qu'il avait plu, excepté dans les basfonds où l'eau était en mares, mais partout ailleurs la terre était sèche. Nous ne pensons pas qu'il en résulte un grand bien aux récoltes si ce n'est à celles de cannes et patates douces. Les animaux en auront tiré un fort grand—celui d'avoir un peu d'eau à boire.

—Nous n'avons pas eu sujet de nous plaindre, jusqu'à ce jour, de l'état sanitaire de la paroisse; il ne peut être plus satisfaisant. Les fièvres sont excessivement rares. Il n'y a qu'une très faible mortalité. Si la chaleur a été excessive et la sécheresse longue, en compensation nous avons la satisfaction d'avoir passé un été remarquablement libre de maladies.

L'Etoile d'Ibérie, du 24 septembre:

Les prévisions de la semaine dernière ne se sont pas réalisées en tant que ce qui avait trait aux pluies de l'équinoxe, la sécheresse a repris de plus belle, et les vents du nord qui ont succédé la pluie de mercredi de la semaine passée, ont empêché une grande partie du bien qu'elle eût pu faire. Il est tard, quand même la pluie viendrait, pour faire un grand bien aux cannes, mais comme la récolte est faible, on roulera tard, ce qui donne encore un espoir qu'un peu d'humidité dans les quelques jours qui vont suivre, ferait un bien immense.

Tant qu'au coton, il est superbe, et les ramasseurs ont autant et plus qu'ils peuvent faire. Nous croyons, toutefois, que la récolte ne dépassera pas une bonne moyenne.

—Rarement! trop rarement! il nous a été donné de lire des articles aussi clairs, aussi logiques et en même temps aussi profonds, que les deux derniers qu'a publiés l'*Abeille* sous la signature de "E.R." Nous croyons avoir l'honneur de connaître le signataire, et nous osons croire qu'il nous connaît assez pour savoir que nous ne sommes pas prodigue d'éloges à tout propos. En toute sincérité, au nom du peuple de la Louisiane, nous lui disons, merci! car c'est ainsi qu'il faut l'instruire, des faits bien exposés, un style simple et des raisonnements indiscutables. Oui! il faut que le capital et le labeur s'associent, se comprennent, et lorsque cela aura lieu, (avant longtemps, nous en avons l'espoir), ils feront de la Louisiane le véritable Eldorado, que depuis longtemps elle aurait pu être si un nombre suffisant d'hommes, tels que "E. S.," s'étaient donné la peine de s'intéresser à ses destinées.

C. E.

—Jeudi dernier, 22 septembre, est décédée, à sa résidence, à la Nile-Ibérie, à l'âge de 72 ans, Marcelite Migues épouse de M. André Viator. Ses funérailles, auxquelles assistait une foule de parents et d'amis de ces deux anciennes familles, ont eu lieu le jour suivant à l'Eglise catholique. Nous offrons aux parents affligés toute la sympathie qu'inspire la perte regrettable qu'ils viennent de faire.

—Après nous être engagés en aveugles dans les affaires tunisiennes, où nous risquons fort de rester empêtrés pour longtemps, irons-nous courir en Egypte de nouvelles aventures, sans savoir jusqu'où nous voulons et où nous pouvons aller?

Si les Chambres étaient réunies, une interpellation aurait lieu dès demain au Parlement, et le gouvernement saurait au moins ce qu'il doit faire. Mais il y a, paraît-il, toute sorte de raisons, considérées comme excellentes par le cabinet actuel, pour qu'elles ne siègent pas avant le 15 octobre.

C'est donc encore un mois et plus à attendre avant que le gouvernement puisse s'arrêter à une résolution sérieuse avec le concours des représentants du pays. Pendant ce temps, les événements marchent et nos embarras croissent de jour en jour. Nous faisons des voeux pour qu'il ne soit pas trop tard quand on daignera consulter le Parlement.

(*Le National.*)

Gambie, 10 septembre, 10 h. du soir.—Ce soir, à la ménagerie des Colonies de passage ici. *Miss Zena*, dompteuse, fit entrer dans la cage centrale où elle réunit, à l'instar de Bidel, plusieurs animaux, deux lionceaux de l'Atlas arrivés aujourd'hui même à la ménagerie. L'un de ces animaux bondit sur la dompteuse et lui enfonça les griffes profondément dans la gorge. Alors lutta cinq minutes corps à corps avec le lionceau et roula à terre avec lui. Le sang coulait sur les planches de la cage. La dompteuse a montré une extrême énergie. On fit ouvrir le clousse des loups et de l'ours, dont l'entrée fit diversion et permit de faire sortir Alma. Le lionceau mâchait un lambeau de chair et léchait le sang qui coulait sur la planche.

Cette scène causa une profonde émotion parmi les assistants, et cette émotion augmenta encore quand on s'aperçut que la porte de la cage donnant accès dans la salle était restée ouverte.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 27 septembre.—Température—Beau temps, vents du sud, baromètre et température stationnaires.

Température du 26 septembre 1881.
Thermomètre de C. Dumaine, Opticien.

	Fahrenheit.	Centigrade
8 heures du matin	76	24
[illegible]	86	30
[illegible]	88	31
[illegible]	80	26

Lundi, 26 septembre, 2 h. 46 P.
Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Augusta, Ga	80	Louisville, Ky	75
Atlanta	82	Memphis, Tenn	82
Brownsville, Tex	86	Mobile, Ala	76
Cairo, Ill	80	Montgomery, Ala	86
Chattanooga, Tenn	80	Nashville, Tenn	74
Cincinnati, O	86	New Orleans, La	84
Davenport, Iowa	85	Omaha, Neb	81
Dubuque, Iowa	81	Pittsburgh, Pa	79
Galveston, Texas	86	Savannah, Ga	86
Indianola	87	Shreveport, La	88
Keokuk, Iowa	88	St-Louis, Mo	89
Key West, Fla	87	St-Paul, Minn	67
La Crosse, Wis	76	Vicksburg, Miss	79
Leavenworth, Kan	86	Yankton, D. T.	66

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (ceux les plus basses).

Augusta	5.01	Nashville, Tenn	1.02
Cairo, Ill	12.66	New Orleans*	12 08
Cincinnati, O	6.08	Omaha, Neb	5.16
Davenport, I	10 04	Pittsburgh, Pa	1.02
Keokuk, Iowa	9.05	Shreveport, La	0.04
La Crosse, Wis	9.10	St-Louis, Mo	12 07
Leavenworth, K	6.66	St-Paul, Minn	9 10
Louisville, Ky	5 07	Vicksburg, Miss	
Memphis, Tenn	5.03	Yankton	2.08

*Au-dessous du niveau des hautes eaux de 1874.

L. DUNNE.
Sergent Signal Corps, U. S. A.

Décès de la semaine.—Il est mort, dans la semaine, dans les limites de la Nouvelle-Orléans, 99 personnes, dont 10 de la phthisie pulmonaire, 11 de fièvres des marais, 6 de la pneumonie, 5 du trismus nascentium, 7 d'affections du coeur, 4 (vieillards), 4 (petits enfants) de la débilité, 4 de la dysenterie, 3 de la diarrhée, 6 du tabes mesenterica; 3 de la bronchite chronique, 3 de la fièvre congestive, 2 de la fièvre rémittente.

Ages.—Au-dessous d'un an, 11; de 1 à 2 ans, 8; de 2 à 5 ans, 3; de 5 à 10 ans, 2; de 10 à 15 ans, 2; de 15 à 20 ans, 4; de 20 à 25 ans, 7; de 25 à 30 ans, 3; de 30 à 40 ans, 13; de 40 à 50 ans, 19; de 50 à 60 ans, 8; de 60 à 70 ans, 7; de 70 à 80 ans, 9; de 80 à 90 ans, 0; de 90 à 100 ans, 1; de 100 ans et au-dessus de 100 ans, 0.

Nationalités—Canadiens, 1; Anglais, 1; Français, 4; Allemands, 9; Irlandais, 6 Louisianais, 53 Ecossais 1; Américains (autres que Louisianais), 22; natifs des Antilles, 1; non déclarés, 1.

Il est mort 51 personnes du sexe masculin, y compris 20 de couleur; 48 du sexe féminin, y compris 21 de couleur.

Il y a eu 14 décès à l'hôpital de charité, 2 à l'asile des aliénés.

Les coroners ont délivrés 20 certificats de décès.

Il y a eu 9 mort-nés, dont 3 de couleur.

Voyageurs arrivés au City Hotel.

W M East, Clinton, La; R E Thompson, Jackson, La; Robt Whiteman, dame, deux enfants et gardienne, Morehouse, La; J L Moss; A O Robert, Miss D Moore Chicago; Mrs W J Minor, Miss K L Minor H C Minor, M Chambelain, La; Jim Langston, Palestine, Texas; Dr E M Loss, Port Davis, Texas; E A Woods, Louisville, Ky; Robt Goach, St Mary; C Legarde, C C Williams et dame, Miss Mamie Williams, Lafourche.

Francs-Tireurs d'Orléans—Le anniversaire de leur création.—Nous avons assisté avec beaucoup de plaisir à la célébration du 4e anniversaire de la création des Francs-Tireurs d'Orléans: excellente compagnie fort bien composée et comptant soixante-cinq hommes, y compris quelques membres honoraires. Son premier capitaine a été le capt. Selle qui a donné sa démission il y a deux ans.

Les Francs-Tireurs ont pour commandant actuel le capt Dumestre. Il a sous lui les lieutenants B. Maylie et G. Faure, le lieutenant porte-drapeau J. Peyol, l'adjudant P. Seise et le sergent-major G. Peres.

Nous ne craignons pas de le dire tout haut, les Francs-Tireurs d'Orléans ont donné, à l'occasion de leur 4e anniversaire, une charmante fête, très bien ordonnancée et durant laquelle tout s'est passé de la façon la plus correcte.

Bien préparé, bien servi et composé de mets les plus succulents, le banquet qu'ils ont donné dans la salle de l'Etoile Polaire, coin Rampart et Kerlerec. Le représentant de l'ABEILLE qui à tort ou à raison, se pique d'être gourmet et connaisseur, ne peut qu'adresser à cet égard les plus sincères compliments à M. Casbre, l'ordonnateur de ce banquet: un cuisinier habile, M. Casbre.

Un grand nombre de toasts ont été portés, pendant la soirée—par M. le consul de France vicomte d'Abzac, qui a parlé deux fois, et à la deuxième fois, on a bu à la santé des dames Louisianaises; par M. J. Leblanc, président de la société Française; par M. A. Luigi, de la société des Bouchers; par M. Seghers, de la société de St Maurice; par le capt. Boué, des Gardes Lafayette; par les capitaines Bailly-Blanchard et L. Nunez, de l'Artillerie d'Orléans; par M. C. C. Piper, invité; par le capitaine honoraire des Francs-Tireurs, A. Selle; par les représentants du Picayune et de l'Abeille.

Une remarque du représentant de ce dernier journal a forcé à se lever et à prendre la parole un de ces Francs-Tireurs qui ont fait, en 1870, la terrible guerre de buissons qui a été un des traits les plus étranges, les plus étonnants de la lutte désespérée de la France contre l'Allemagne; nous voulons parler du lieutenant Faure.

Paragraphes.—La succession de Mme Mary Taylor et celle d'Eliza Moran sont ouvertes à la cour civile de district.

—Wm. Nelson a été assailli, hier matin, à cinq heures et demie, au coin des rues South Market et Tchoupitoulas, par plusieurs individus dont il ignore les noms.

—Deux coups de pistolet ont été tirés dans la rue Claiborne, près Gravier.

—N. L. Fons et Marie Fons se sont battus au coin des rues Perdido et Dryades. Il ont été écroués à la station du premier precinct.

—Geo. W. Dotty et Mme Pauline Dotty—tous deux de couleur—accusés d'ivresse, de bataille et de bris de paix, ont été arrêtés à l'encoignure Girod et Rampart.

—Wm. McCarthy, Thos. Clinton et Thos. Gilmore ont été arrêtés au coin des rues Gasquet et Bassin. Ils sont accusés de bris de paix.

—Wm Shean, employé au chemin de fer de Morgan, à Alger, a été grièvement blessé au corps. Il a été pris entre deux "cars". On l'a transporté chez lui, où il a reçu les soins du Dr Riley.

—A la Baie St-Louis, ce petit coin de l'Etat du Mississippi, les habitants ne sont pas restés indifférents au deuil causé par la mort du Président de l'Union Américaine. A l'exemple de leurs frères des grandes villes, eux aussi avaient tendu de noir et de blanc la devanture de leurs demeures et de leurs magasins; et hier, jour des obsèques de l'illustre défunt, le petit village avait un aspect morne et lugubre.

—Le corps de George Gregston, qui est tombé du steamer "Sahara," le 24 du courant, a été retrouvé.

—John Anderson, c, prévenu d'insultes, de bris de paix et de langage obscène, a été arrêté à l'encoignure St-Louis et Villeré.

—Marshall Rayer, c, que Benj. Riggs accuse de voies de fait et d'attaque à main armée, a été arrêté au coin des rues Calliope et Liberté.

—Daniel O'Brien a été arrêté dans la rue des Champs-Elysées, près Amour, pour avoir menacé Mme Tony Arnold.

—John White, c., a été grièvement blessé au menton, au quai du chemin de fer de Morgan. Il charroyait du coton dans le moment.

Le manifeste électoral des catholiques allemands.

La *République Française* publie la dépêche suivante:

Berlin, 9 septembre, soir.

Le centre ultramontain publie ce soir son manifeste électoral, qui est d'une arrogance triomphante. En voici les principaux points: Retour à la religion, à la foi chrétienne dans l'enseignement, l'éducation, la science, la législation et toute la vie publique; franchise absolue de l'Eglise; suppression des lois restrictives de ses droits; rappel des congrégations; ordre politique et social basé sur le respect et la pratique des libertés et des droits constitutionnels; respect de la constitution fédérale de l'empire allemand; persévérance dans les réformes économiques qui ont été entreprises à la voix du centre et avec son concours, en faveur du travail national, à l'avantage des ouvriers et des patrons allemands; diminution des impôts directs; dégrèvement des Etats particuliers et des communes, non pas au moyen de nouveaux impôts, mais par des économies, notamment sur le budget de la guerre augmenté malgré les protestations du centre, etc. Ce manifeste est signé de dix des principaux membres du parti et se termine par cette fière devise: "Avec Dieu pour la vérité, le droit et la liberté."

L'entrevue de Dantzig.—Si nous ajoutons foi à la Gazette de Cologne, bien qu'il n'ait pas été un instant question d'inviter l'empereur d'Autriche à prendre part à l'entrevue de Dantzig,—vu que l'on tenait à ce que l'étranger ne considérât pas cet événement comme ayant un caractère trop politique,—le gouvernement austro-hongrois se serait empressé d'exprimer d'une manière sympathique, que l'entrevue avait son assentiment.

Le cabinet de Vienne a, en effet, déclaré, formellement, ces jours derniers, au cabinet de Berlin, que "le gouvernement austro-hongrois voyait dans l'entrevue de Dantzig un très heureux symptôme de la consolidation de la paix européenne." La présence du prince de Bismarck et de M. de Giers a causé, néanmoins, une certaine surprise.

Le *Times*, commentant l'entrevue de Dantzig, s'exprime ainsi:

"L'Angleterre n'est pas consultée par les grands empires militaires du centre, du nord et de l'est de l'Europe, sur le degré de chaleur qu'ils doivent apporter dans leurs relations entre eux...... et elle ne désire pas être consultée. Elle a ses convictions faites sur les résultats qu'il lui faut, et sur les voies et moyens nécessaires pour assurer ces résultats.

"Pourvu que les puissances militaires de l'Europe ne cherchent pas les mêmes résultats par des moyens pouvant porter préjudice aux légitimes intérêts de la Grande-Bretagne, celle-ci préfère les laisser choisir leur propre manière de garantir l'un l'autre contre toute tentative de rechercher des avantages disproportionnés.

"S'il plaît à la Russie, à l'Allemagne et à l'Autriche sous forme d'alliance leur croyance qu'actuellement c'est leur intention commune et leur intérêt d'observer les règles de l'équité et de la bonne foi, les uns envers les autres, l'Angleterre n'a pas le droit de trouver à redire à cela et elle ne saurait surtout découvrir une cause de méfiance dans ce qui s'est passé, hier, à Dantzig.

—D'après une dépêche de Berlin, adressée à la *République française*, il paraît que "une entrevue du czar avec l'empereur d'Autriche, suivrait, prochainement, celle de Dantzig.

"Des mesures communes seraient prises contre le progrès de la démagogie nihiliste en Europe.

"La Servie serait élevée au rang de royaume."

Fraternité!—Voilà le mot sous lequel se sont groupés les journalistes républicains. Ils ont formé, depuis une année, une association dont le but est de placer les journalistes qui n'ont pas de position, de donner des secours à ceux qui n'ont pas de travail, et surtout de prendre sous sa protection les veuves et les enfants des journalistes morts sans fortune.

Cette oeuvre, éminemment fraternelle, a groupé à cette heure 380 journalistes de Paris et de la province, simples rédacteurs, directeurs et rédacteurs en chef. Tous les députés journalistes et la plupart des sénateurs en font partie. Les noms les plus élevés du journalisme, comme les plus humbles, se trouvent réunis sur la liste des adhérents. La cotisation annuelle est on ne peut plus minime: elle est de 5 francs, plus 50 centimes pour les frais de perception. Personne ne peut donc se refuser à entrer dans l'association dans la crainte de ne pouvoir payer sa quote-part.

Mais on comprend que des cotisations aussi modestes ne permettraient pas à l'association d'atteindre le but qu'elle se propose; aussi vient-elle d'avoir recours à une magnifique tombola que doit clore une fête gigantesque dans le jardin des Tuileries. Cette tombola ne comprend que 500,000 billets, et le billet coûte 1 franc.

Le duel de Blois.—L'Agence Havas annonçait, hier, qu'un duel au pistolet avait eu lieu, à Blois, entre deux officiers du 113e de ligne. Voici de nouveaux renseignements sur cette rencontre:

"Jeudi matin, à six heures, deux lieutenants du 113e de ligne, MM. Zigang et Suprin qui avaient eu, la veille, à la pension, une vive discussion, se sont battus au pistolet de tir. M. Zigang a reçu une balle dans le ventre, M. Suprin a eu le poignet droit traversé par une balle, qui s'est ensuite logée dans l'épaule droite. On n'a pu encore extraire ces projectiles, qui sont de petit calibre.

"Le colonel avait autorisé la rencontre, mais en interdisant absolument l'emploi du revolver d'ordonnance.

"Les adversaires avaient été placés à trente-cinq pas, et l'on avait réduit les charges de poudre, ce qui a eu pour effet d'augmenter la justesse. Une seule balle a été échangée.

"Cet événement a produit, ici, une vive impression. MM. Zigang et Suprin sont deux excellents et vigoureux officiers qui sortent des rangs, et qui avaient su gagner, dans le régiment comme dans la ville, l'estime de tous."

Une idée Yankee.—Il existe à Berlin un restaurant original qui a la forme d'un navire et où le service est fait par des matelots. Un Américain vient d'en imaginer un nouveau qui sera également unique au point de vue de la forme. On le construit en ce moment, dit le *Philadelphia Record*, sur le rivage à South-Atlantic-City. C'est un restaurant représentant un énorme éléphant; la hauteur de l'édifice sera de 44 pieds, la longueur de 85 pieds et la largeur de 22 pieds.

Les jambes du pachyderme sont supportées par de lourds piliers s'enfonçant à 25 pieds sous terre, et les deux jambes de derrière seront pourvues de marches formant un escalier en spirale, par lesquelles les consommateurs pourront pénétrer à l'intérieur de l'éléphant. La trompe touchera le sol, comme si l'animal mangeait, et les défenses serviront de cheminée, afin que la fumée et les odeurs de la cuisine puissent s'échapper.

La cuisine sera installée dans la tête. Sur le dos de l'éléphant sera placé un howdah qui tiendra lieu de balcon, et une rangée de sièges entourera la trompe. L'intérieur du restaurant-éléphant sera distribué de telle sorte, au moyen d'un système de portes à coulisses, qu'il pourra servir de salle à manger, de salle de spectacle, d'appartements ou de cabinets particuliers.

Dix-neuf charretées de bois des forêts du Maine et de Californie seront nécessaires pour la construction complète de ce restaurant-éléphant, qui coûtera 27,000 dollars.

Un cadavre dans une malle.—Sous ce titre: "Un cadavre dans une caisse" on lit dans le *Messager d'Athènes*:

"Il y a quelques mois, le nommé Balaska, garçon de bureau de la maison Kanaki et Kharilaos, fut envoyé, par ses patrons, à la Banque nationale d'Athènes toucher un chèque de 75,000 fr. Comme il tardait à rentrer, MM. Kanaki et Kharilaos commencèrent à avoir des soupçons sur sa fidélité.

"L'un d'eux se rendit à la Banque. Là il apprit que le garçon de bureau avait touché la somme de 75,000 fr., mais il ne put obtenir d'autres renseignements. Ils déposèrent une plainte à la direction générale de police, qui mit ses plus fins limiers à la recherche du fugitif. Peine inutile, le voleur ne fut pas découvert. MM. Kanaki et Kharilaos avaient promis une récompense de 4,000 fr., qu'ils portèrent jusqu'à 20,000, à celui qui indiquerait l'endroit où s'était caché le voleur.

"L'affaire avait été presque oubliée et l'on supposait que Balaska était parvenu à s'embarquer pour l'étranger avec la somme dérobée à ses patrons.

"Dernièrement, le parquet de Syra fut informé qu'une malle fort lourde et de provenance suspecte avait été embarquée à bord d'un petit voilier pour l'île d'Amorgos. Un certain Gripos, soupçonné d'avoir expédié le colis suspect, fut arrêté à Syra. Il était porteur de sommes dont il ne put justifier la provenance. L'ordre de saisir la malle aussitôt que le voilier paraîtrait à Amorgos fut donné en même temps par le parquet de Syra.

"L'instruction avait découvert que Grispos avait fait cadeau à une maîtresse qu'il avait au Pirée de bijoux d'une certaine valeur et d'une robe de 800 francs. Il fut maintenu en état d'arrestation. Il y a au Pirée des maisonnettes habitées par des charbonniers de Salamine. C'est dans une de ces maisonnettes que le patron du petit voilier avait reçu d'Antoine Grispos, menuisier de son état, la caisse qu'il devait déposer à Amorgos.

"Dès que le voilier signalé par le parquet de Syra parut devant Amorgos, la caisse fut saisie. On croyait qu'elle contenait la somme volée à MM. Kanaki et Kharilaos.

"Les autorités procédèrent à son ouverture. Une odeur suffocante les saisit à la gorge. Ils se trouvèrent en présence d'un spectacle horrible.

"La caisse renfermait le cadavre informe de Balaska en décomposition. On soupçonne Grispos, probablement son complice, de l'avoir tué pour n'avoir pas à partager avec lui le produit de leur vol."

Un conseil.—Si on désirait rendre un papier quelconque (sauf ceux de tenture) plus fort, sans rien lui faire perdre de sa flexibilité, on le passerait rapidement dans une forte huile de vitriol, et immédiatement après, on le laverait dans l'eau courante.

On peut aussi employer, pour obtenir le même effet, une solution sirupeuse et aqueuse de chlorure de zinc, et rincer ensuite rapidement et entièrement dans une eau quelque peu saturée de soude.

Dépêches Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

Les funérailles du Président Garfield.

La journée du dimanche à Cleveland.

Cleveland, 25—Pendant le voyage, le comité d'escorte a eu une réunion pour choisir les porteurs du poële et régler les funèbres cérémonies de lundi.

L'ordre des cérémonies a été soumis à Mme Garfield qui l'a approuvé.

Les porteurs du poële se distingueront par un *badge* de soie blanche.

Les cérémonies commenceront à 10 heures du matin.

Il y aura premièrement des chants par une société de chant, puis aura lieu la lecture des écritures par l'évêque Bedell. En troisième lieu une prière par un ministre choisi par la Convention méthodiste actuellement en session à Paynesville.

4° chants par la société de chant.
5° adresses par le Rév. Isaac Everett.
6° Lecture d'un hymne par le Rév. Jobets Hall.
7° Chant.
8° Bénédiction par le Rév. C. J. Pomeroy.

Sur la tombe, le chapelain H. Song, du 14e régiment, lira les textes appropriés à la circonstance. Cette lecture sera suivie de chants par la société allemande. La bénédiction sera faite par le président Hinsdale, de Hiram College.

Cleveland, 25—Vers le soir, la foule avait diminué autour du monument. Les arches de l'ouest et de l'est étaient entourées par la foule qui contemplait le catafalque éclairé par de nombreuses lumières électriques. A l'intérieur du pavillon se trouvaient les Chevaliers du Temple et un piquet des Cleveland Grays.

—A minuit, il y avait peu de monde en dedans des lignes, mais il y avait encore foule aux alentours. La scène était alors grandiose et solennelle. Le silence régnait partout. On n'entendait que le bruit des pas des sentinelles et la susurration du vent à travers les arbres. La journée aujourd'hui a été belle, mais chaude. Les rues ont commencé à se remplir de très bonne heure. De tous les côtés se précipitait la foule qu'avaient amenée les différentes lignes de chemins de fer.

Le public pouvait visiter le pavillon et passer devant le catafalque, en silence et tête découverte. On évalue à 10,000 la foule qui a rendu ces derniers respects aux restes du Président martyr.

Le soir, la lumière électrique brillera de nouveau et la foule pourra continuer à défiler dans le parc et devant le catafalque.

L'ordre le plus parfait règne partout; chacun, faisant la queue, attend paisiblement son tour.

On ne peut contempler les traits du mort, que les souffrances ont défiguré; ce n'est, en cela, conformé aux désirs de Mme Garfield, mais au dessus du cercueil, la foule peut contempler à l'aise un superbe portrait de James A. Garfield.

On s'attend demain à de splendides cérémonies. Jamais on n'aura vu dans cette partie du pays un semblable cortège.

Cleveland, 26—Ce matin, de bonne heure, le temps était nuageux. Mais vers les 8 heures il s'est rasséréné, et il promet une journée belle, quoique fort chaude.

La ville est encombrée de visiteurs. Les hôtels ont été obligés de refuser l'abri aux étrangers venus pour assister aux cérémonies, et les habitants ont dû offrir l'hospitalité à ceux qui ne pouvaient trouver à se loger. Il est très difficile actuellement de se procurer l'abri et la table.

On a établi un service chargé de désaltérer la foule, à mesure qu'elle passe en procession. Les pompiers sont placés aux différents hydrants qui servent dans les incendies; l'eau en coule sans cesse, et on la distribue à la foule qui marche. Un grand nombre d'habitants de l'avenue Euclide ont préparé de la limonade qu'ils distribuent eux-mêmes à la multitude.

Malgré l'agitation inévitable produite par les grandes foules, dans les villes qui n'y sont pas habituées, le spectacle de toute cette multitude qui se presse autour d'une tombe a quelque chose de grandiose, de solennel.

A dix heures précises, heure fixée pour les cérémonies, elles ont commencé au Pavillon, en présence de milliers de personnages de distinction et d'une multitude qui encombrait toutes les rues avoisinantes. De chaque côté la foule formait une haie épaisse.

Le service religieux.

Cleveland.—A dix heures et demie précises, les cérémonies ont commencé. Les membres de la famille, les proches parents, les amis ont pris place autour du cercueil. Le Dr J. P. Robinson, qui présidait les cérémonies, a annoncé que les exercices commenceraient par l'exécution de l'hymne funèbre de Bethoven, par la société vocale de Cleveland.

L'évêque Bedell, du diocèse épiscopal de l'Ohio, a lu alors les textes de l'Ecriture qui sont en usage dans l'Eglise épiscopale pour les services funèbres.

Le Rév. Ross C Houghton, pasteur de la Première Eglise Méthodiste Episcopale, a fait ensuite une prière, puis a eu lieu l'exécution de plusieurs hymnes funèbres par la société chorale.

Le Rév. Isaac Errett, de Cincinnati a prononcé une éloquente allocution.

Jamais, a-t-il dit, pareil deuil n'a eu lieu dans aucune nation, et l'on peut dire sans exagération que 300 millions d'hommes sur le globe prennent part à la douleur de la nation américaine.

Cet effroyable malheur a jeté la douleur dans tous les coeurs, même au delà de l'Océan, car il a provoqué partout les plus profondes, les plus sincères sympathies chez toutes les nations.

Comment tout cela s'est-il produit? a demandé l'orateur.

Sans doute il faut en faire honneur en partie aux étonnantes découvertes de la science qui permettent aux pays les plus éloignés les uns des autres de communiquer ensemble à la minute, et mettent en contact immédiat tous les intérêts religieux et sociaux. De pareilles manifestations n'auraient pu avoir lieu dans le passé.

Il faut l'attribuer aussi aux étonnants progrès de notre nation, à l'influence prodigieuse qu'elle a conquise sur le monde. Toutes les nations civilisées ont appris à respecter notre pays; et tout ce qui le jette dans le deuil, éveille partout les plus vives sympathies.

Mais ce n'est pas là les seules raisons de ces étonnantes manifestations, car il y a autre part des hommes remarquables, même des plus grands éducateurs des peuples, de plus grands soldats, des législateurs plus profonds, des chefs de parti plus puissants, des hommes qui dans toutes les branches de l'activité humaine se sont élevés plus haut que lui.

Mais il est rare de rencontrer dans l'histoire un homme ayant réuni et combiné en lui toutes ces qualités, qui ait été à la fois comme lui, éducateur, jurisconsulte, législateur, soldat et chef de parti, et qui se soit autant distingué dans chacune de ces situations, et y ait obtenu autant de succès.

Dans toutes les positions que peut occuper l'homme dans la vie, dans toutes les branches de l'activité publique il a imposé le respect et inspiré la confiance.

Mais ce que nous devons le plus honorer aujourd'hui, c'est le côté moral de sa vie, l'honnêteté, la sincérité qui se faisaient jour dans tous ses actes.

Après l'éloge de Garfield prononcé par le Dr Everett, le Rév. Jobetz Hall a lu l'hymne que préférait le défunt, et le choeur a exécuté avec art un ensemble sur les paroles qui venaient d'être prononcées.

A 11 h. 45, le Dr Ch. Pomeroy a fait la prière finale et la bénédiction. Après quelques moments d'attente, le cortège s'est ébranlé et il est parti du Pavillon à midi moins cinq minutes.

Les six milles de l'avenue Euclide que la procession a parcourus étaient ornés de drapeaux. Toutes les résidences de cette magnifique avenue, la plus belle du monde, a dit M. Bayard, étaient splendidement tendues de deuil. Presque partout, le portrait du Président était suspendu au milieu de la façade des maisons.

Rien d'imposant comme cette suite de riches tentures où le crêpe noir se mariait avec les couleurs nationales. Sur la rue Prospect, même déploiement de draperies de deuil; même expression de douleur sur toutes les physionomies.

Sur toute la longueur de l'avenue Euclide des estrades avaient été élevées pour pouvoir assister au passage du cortège, et beaucoup étaient louées fort cher. Les fenêtres et les perrons des maisons ne suffisaient pas à contenir la foule des curieux.

A 3 heures et demie, la procession est arrivée au cimetière, à l'entrée duquel s'élevait une arche formée de draperies de deuil avec des inscriptions appropriées à la circonstance.

La voiture de la famille et celles des gardes d'honneur ont été les seules qui ont pu pénétrer.

La cavalerie a fait halte devant la voûte et a présenté les armes et le char est alors entré avec celui de la famille et ceux du cabinet.

Pendant que le cercueil était porté par l'escorte dans la voûte, le secrétaire Blaine, le marshal Henry, les amis personnels du défunt se tenaient à l'entrée, de chaque côté.

Il n'y a eu de la famille du défunt que ses deux fils qui sont sortis de voiture. La cérémonie a duré environ une demi-heure.

Après plusieurs chants par la société chorale allemande de Cleveland, tout s'est terminé par une dernière bénédiction. Tout le monde est alors rentré dans les voitures et retourne en hâte à la ville.

Mais l'escorte militaire et celle des masses ont quitté le cimetière dans l'ordre où elles étaient venues.

Une garde restera installée autour de la tombe jusqu'à ce qu'elle soit définitivement fermée.

Mme Garfield ayant dit qu'il n'y avait pas eu, suivant elle, assez de temps pour placer définitivement le cercueil, il a été déposé dans la voûte du cimetière. A 6 h ce matin, il y avait dans le cimetière 5,000 personnes.

A 10 h. le 14me régiment des gardes nationales de l'Ohio a fait évacuer le terrain, jusqu'à l'arrivée du cortège. Les gardes nationaux s'étaient mis à couper des branches d'arbres et des dames avaient travaillé à orner la route de draperies noires.

L'espace entre l'endroit où le char s'est arrêté et la voûte était couvert de cèdres, sur le haut desquels brillaient des immortelles blanches. L'entrée de la voûte était magnifiquement ornée.

Après le départ de la procession, tout le monde a pu pénétrer dans le pavillon et en admirer l'ornementation.

Malgré la pluie qui a commencé à tomber, il y avait 30,000 personnes sur pied toute la journée.

Le secrétaire Evarts assistait aux funérailles avec l'ex-président Hayes.

Les démonstrations dans les différentes villes des Etats-Unis.

Shreveport, 26—Les affaires sont entièrement suspendues; les principales maisons de commerce sont drapées de deuil; les cloches tintent; des services ont lieu dans toutes les églises. La douleur est dans tous les coeurs.

Louisville, Ky, 26—Il devait y avoir aujourd'hui des courses; elles ont été ajournées à demain par respect pour la mémoire du Président décédé.

Memphis, 26, 2 heures de l'après-midi—Toute la ville est en deuil, et les affaires sont suspendues. Les cloches des églises tintent chaque quart de minute.

Tout respire la tristesse. Les services ont eu lieu à l'Eglise Chrétienne et tout l'édifice est couvert de draperies de deuil. Partout les portraits du président Garfield sont entourés de crêpes et d'immortelles.

Vicksburg, 26—Des services religieux ont eu lieu, ce matin, dans toutes les églises. Les cloches ont sonné le glas funèbre, les drapeaux ont été déployés à mi-mât, en mémoire du Président décédé.

Wilmington, Caroline du Nord, 26—Ç'a été aujourd'hui un jour de deuil dans toute la ville: les affaires étaient suspendues; chaque minute le canon retentissait; les cloches des églises tintaient; il y a eu un immense meeting à l'Opéra.

Le canonnier John Sheed, de l'artillerie du Cape Fear, a eu les deux mains enlevées par la décharge d'un canon parti avant qu'on ne s'y attendît. On croit ses blessures mortelles.

Key West, Floride, 26—Toute la ville est drapée en deuil. Il y a eu des services funèbres dans toutes les églises. 1500 personnes ont figuré dans une grande procession qui a parcouru toutes les rues de la ville.

Les cloches ont sonné toute la journée.

Savannah, 26—Le canon a retenti chaque minute pendant toute la journée. Il y a eu une grande procession funèbre de la population de couleur.

Démonstrations à l'étranger.

En Angleterre.

Londres, 26—Le Manchester Guardian a paru ce matin avec de larges filets noirs en signe de deuil. Dans les différentes villes d'Angleterre, même celles qui n'ont aucune relation avec l'Amérique, telles que Portsmouth, les autorités municipales ont requis les habitants de donner des marques de respect au Président décédé, en fermant leurs volets, au moins pendant les funérailles.

A Londres, un nombre de bureaux et maisons qui font des affaires avec l'Amérique étaient drapés en noir.

Tous les conducteurs d'omnibus ont reçu l'ordre de porter un crêpe à leur fouet.

Tous les drapeaux sur la Tamise sont à mi-mât; il en est de même dans les différents édifices.

Il y a des manifestations du même genre à Northampton, Oxford et dans toutes les parties du Royaume, même dans les bourgs les plus éloignés de l'Irlande et de l'Ecosse.

Il arrive de presque toutes les provinces des adresses de condoléance envoyées à la légation américaine par les sociétés politiques, à quelque parti qu'elles appartiennent.

En France.

Paris, 26—Le président Grévy et le corps diplomatique étaient représentés au service qui a eu lieu, en mémoire du président Garfield, à la chapelle de la rue de Berry.

Meeting des gouverneurs.

Cleveland, 26—Un meeting des gouverneurs a eu lieu, ce matin, avant la cérémonie.

Y assistaient les gouverneurs Cornell de N.Y, Bigelow du Conn, Ludlow du N J, Jackson de la Virginie de l'O, Hawkins du Tenn, Pittman de la Cal, Cullom de l'Ill, Blackburn du Ky, Smith du Wisc, et autres.

Le gouverneur Blackburn a été nommé à l'unanimité président. Sur motion du gouverneur Cornell, les gouverneurs Bigelow et Hawkins, ont été chargés de rédiger les résolutions suivantes qui ont été adoptées à l'unanimité:

Nous, gouverneurs des Etats de l'Union, assemblés pour assister aux funérailles de notre Président, déclarons qu'il est

Résolu, Que par son meurtre notre nation a perdu un vaillant soldat, un patriote dévoué, un des plus purs et habiles hommes d'Etat de l'époque, un chef d'Etat dont la courte mais brillante administration commande l'approbation de toutes les sections du pays, sans distinction de rang, de classe, de parti, lesquelles éprouvent la même douleur sans limite de la mort du Président Garfield, et cette communauté de sentiments prouve que nous entrons dans une ère de paix et d'amitié fraternelle pour une période indéfinie;

Résolu, Que tout en nous soumettant à la volonté de Celui qui fait bien tout ce qu'Il fait, à cette heure de douleur suprême, nous nous plaisons à reconnaître hautement les qualités intellectuelles, les nombreuses vertus et le parfait caractère chrétien de celui qui n'est plus;

Résolu, Que nous présentons l'expression de notre sympathie à la mère, à la veuve, aux enfants désolés de l'illustre mort, au milieu de leur terrible affliction;

Résolu, Que nous offrons au président Arthur l'expression d'une profonde sympathie et nous espérons et croyons que la nation s'unira pour le soutenir dans la patriotique résolution qu'il a prise de suivre la politique de son regrettable prédécesseur.

Résolu, Qu'une copie de ces résolutions sera communiquée à la famille du défunt et à la presse du pays.

La grande leçon à tirer de cette vie, c'est que James A. Garfield a marché à travers la vie sans avoir faibli un moment comme chrétien, comme homme politique, sans succomber aux tentations qu'il rencontrait sur son chemin.

Il n'a jamais hésité dans ses convictions religieuses et toujours trouvé dans la vie future la plus sûre récompense de ses actes et de ses vertus.

Accusations contre le Dr Bliss.

Washington, 25—On parle beaucoup d'accusations qui pèsent sur le Dr Bliss. On l'accuse surtout d'avoir pratiqué sur les bulletins de santé du président Garfield, d'avoir envoyé à certains spéculateurs des bulletins qui contredisaient ceux qui étaient publiés.

L'affaire Guiteau.

Washington, 26—L'affaire Guiteau sera présentée au grand jury lundi. Guiteau a demandé par télégramme à son beau-frère de venir le défendre.

Un combat en Tunisie.

Tunis, 26—Le Bey refuse aux Français l'entrée de la ville.

Il y a eu un combat sérieux entre les Français et les Arabes au nord de Sousse. Les Arabes avouent avoir perdu cinquante tués et beaucoup de blessés.

Deux tribus ont déclaré la guerre sainte.

Reprise des travaux dans les fabriques de coton.

Londres, 26—Toutes les fabriques de coton de Blackburn et de Darwen reprendront leurs travaux aujourd'hui. Les monopoleurs de Liverpool ne semblent pas avoir été sensiblement affectés par cette suspension, la demande de coton s'est très bien maintenue.

Une ville détruite par un incendie.

Port-au-Prince, 29 août—Un incendie a détruit presque toute la ville de Jérémie. La perte s'élève au-delà de $100,000.

Mort du général Eyre

Londres, 26—Le major général sir Vincent Eyre, C. B. K. C. I, est mort.

Souscriptions au monument Garfield.

Denver, 25—Des boîtes ont été placées dans les différentes parties de la ville pour recevoir les souscriptions du public pour le monument à élever au président Garfield.

Atrocités des Indiens.

Le général Carr à leur poursuite.

San Francisco, 26—Une dépêche du Camp Thomas, en date d'hier, dit: On a reçu des rapports du général Carr, la nuit dernière, venant de Cibicu. Il est arrivé, dit-il, à 2 heures, et a trouvé les tombes des hommes tués dans les combats violées.

Les corps qui avaient été horriblement mutilés ont été enterrés de nouveau, et des volées d'artillerie ont été tirées sur les nouvelles tombes. On n'a rencontré aucun des Indiens hostiles. Il ne restait que des vieillards abandonnés.

Le corps de McLelland a trouvé de sérieuses fortifications près de White Mountain Creek, les Indiens les avaient abandonnées. On croit qu'ils ont quitté les parages de Cibicu pour se porter sur San Carlos.

Mort du président du collège du Mont Ste-Marie

Baltimore, 26—Le Rév. Dr. John McCaffrey, un des prêtres catholiques les plus connus du pays, est mort, ce matin, à Emmettsburg. Le Rév. McCaffrey était âgé de 78 ans; il était né à Emmettsburg.

Il avait été élevé au collège du Mont Ste-Marie, dont il a été depuis le président pendant 30 ans. Il avait refusé l'évêché de la Caroline du Sud, il y a longtemps déjà, pour ne pas quitter le collège qui lui doit en partie sa prospérité.

Incendie d'un grand collège.

Swathmore, Pa, minuit et demi—Le collège de Swatmore est en feu. Les étudiants, garçons et filles, ont été obligés de se sauver demi-nus.

A 1 h 30 le collège est tout en flammes. 206 élèves et 15 professeurs se trouvent sans vêtements et sans nourriture.

L'incendie a été causé par une explosion dans le laboratoire. Une partie de la population des environs travaille, mais en vain, à éteindre l'incendie. On attend des secours de Philadelphie.

Paris, 26, 6:30 p.m—Rentes 84 fr et 72 1/2 c.

Berlin, 26—Les espèces ont diminué de 7,480,000 marcs.

PASSES.

Port Eads, 26, 6 pm—Vent est sud-ouest, léger. Temps épais et pluvieux.

Arrivé, à 2 pm, Steamship Lancaster, capitaine Scovee en 1 jour et demi à DeWolf & Hamsmand.

Pas de départs.

FLEUVE ET RIVIÈRES.

Memphis, Tenn., 26, midi—Le fleuve. Parti: Belle of Shreveport, pour la Nlle-Orléans, à 5 a m. Star of the West-South, à 10 a m. Future City, pour St-Louis, à midi. Temps chaud.

Vicksburg, 26—Temps couvert; thermomètre 79°. Forte pluie. Descendant: Will Kyle, dimanche soir. Cheesea 5 pm dimanche. Montant; Henry Frank, hier soir à minuit. Arrivé: City of Providence, à 11 h a m, Natchez à 5 h p m.

Memphis, 27—Le fleuve est stationnaire, arrivé, City of Greenville de St-Louis à 6 p m. City of Vicksburg, de Vicksburg, à 8 p m; Parti. Annie P Silver et John B Maude pour St-Louis à 6 p m; temps clair et chaud.

Physiologie expérimentale.

Des expériences relatées dans une note adressée à l'Académie prouvent que les substances vénéneuses ne sont pas absorbées par la vessie, tant que, par leur causticité, ces substances n'ont pas corrodé la muqueuse vésicale et produit une plaie. C'est ainsi que la strychnine a pu être impunément injectée dans la vessie. La constatation ne présente pas d'intérêt bien sensible; d'ailleurs le fait était facile à prévoir; il est évident qu'une cavité destinée à recevoir un liquide renfermant des déchets plus ou moins nuisibles, devait être organisée pour résister à l'absorption.

M. Brunet oppose aux expériences de M. Toussaint, sur la transmission de la tuberculose par voie d'inoculation une série de dix-neuf expériences dans lesquelles il croit reconnaître des faits qui contredisent les conclusions de M. Toussaint. Dix-neuf inoculations ont été pratiquées sur des lapins soit avec des matières puriformes, soit avec des matières cancéreuses, soit avec des fragments de tubercules; le seul survivant avait pourtant été inoculé avec de la matière tuberculeuse. Que conclure de là? Evidemment, répond M. Brunet, c'est que la matière tuberculeuse inoculée ne jouit pas seule du privilège de donner la tuberculose aux lapins. La tuberculose, produite par voie d'inoculation, peut donc ne pas provenir d'un tubercule primitif. En d'autres termes c'est une maladie banale.

Reste à savoir si la tuberculose banale de M. Brunet est contagieuse, c'est-à-dire si elle est susceptible de se transmettre par voie d'inoculation, en un mot si elle est la vraie tuberculose.

On connaît depuis longtemps l'influence de la nutrition sur l'action exercée par les poisons dans l'organisme. Un animal débilité par la faim ressentira les effets d'un toxique avec plus de rapidité et d'intensité qu'un autre animal pourvu d'une riche alimentation. L'exercice et la fatigue musculaire influencent aussi la marche des phénomènes d'intoxication: par exemple, un chien en chasse piqué par une vipère sera beaucoup plus éprouvé que si l'accident lui était survenu au repos. M. Gaston Delaunay a rendu sensibles des phénomènes du même genre chez les grenouilles soumises à l'action de la strychnine. Les effets du poison sont plus ou moins accentués suivant que le batracien est exténué par le jeûne ou soutenu par l'alimentation, reposé ou fatigué, tenu dans la position verticale ou dans la position inverse.

Pronostics du Temps par les Bêtes.

Coq et poules.—Qu'avez-vous donc à vous rouler ainsi dans la poussière? cela n'est pas propre.—Nous secouons ainsi les puces qui nous piquent en signe de pluie prochaine. Alors, reprend le coq, s'il en est ainsi, il faudra que je sonne ma trompette, quand le soleil sera couché, pour prévenir les camarades de ce qui nous attend demain.

Irondelles.—Volons bas, plus bas, nous ne prendrons pas un moucheron à la volée. Le temps se gâte.

Mouche—Plus d'eau nulle part, plus de rosée sur les plantes, un air de feu quand le pain cuit. Où se désaltérer en attendant la pluie qui tarde? L'homme seul est encore humide. Mais l'homme regimbe, il tue plus d'une mouche à ce jeu-là. Tant pis! mieux vaut mourir que d'avoir soif.

Choeur de grenouilles—Chantons! voici venir la bien heureuse pluie, un déluge!.... Brrr! couac! couic! couac!

Choeur de crapauds.—Sortons de nos trous et promenons-nous dans le potager. Pendant le mauvais temps les jardiniers ne promèneront pas ici leurs sabots.

Les vers de terre.—Mettons tous le nez à la fenêtre; il y aura de l'eau. Hardi à la montée!

La taupe.—Dru, dru, travaillons, secouons la terre: les vers remontent à la surface, il y a de quoi souper. (Et les monticules de grossir à vue d'oeil tout en s'éboulant.)

Canards et oies.—Quand nous volons ça et là et que nous plongeons en criant, c'est que la bienheureuse pluie ou quelque réjouissant orage va enfin varier pour nous la monotonie d'un ciel sans eau.

Abeilles.—Quand nos moissonneuses sont sédentaires ou qu'elles reviennent de bonne heure des champs, sans avoir leur charge de pollen, le temps n'est pas sûr. Il y a de la pluie dans l'air.

Pigeons—Nous rentrons tard, quand il n'y a pas de beau temps à espérer pour le lendemain. Ne faut-il pas profiter de la soirée et nous donner un peu de plaisir? On a bien le temps de rentrer au colombier!

Moineaux.—Nous sommes naturellement criards, mais nous redoublons le soir; quand le ciel menace de pluie, le baromètre descend.

Boeufs, dindons, tout le bétail qui fait troupe—Serrons-nous les uns contre les autres, nous serons moins mouillés et moins tourmentés par le vent qui se lève.

Moutons—Broutons ferme, la pluie n'est pas loin!—*Le Minerve.*

Poulets à la paysanne.—Un vrai manger de saison.

Coupez deux bons poulets comme pour une fricassée.

Versez dans une casserole cinq cuillerées d'huile fine et un quart de beurre très frais, faites revenir les morceaux de poulets; lorsqu'ils sont bien colorés retirez-les et faites roussir dans le même mélange deux carottes et deux oignons coupés en rondelles; dès que ces légumes auront pris couleur, retirez-les à leur tour.

Faites un roux blond avec une forte cuillerée de farine, mouillez le roux avec une demi-tasse de bouillon dégraissé et un verre de vin blanc. Remettez dans cette sauce les morceaux de poulets et les légumes roussis.

Faites mijoter pendant un quart d'heure et servez chaud.

Bien qu'ébranlé dans chaque jointure et fibre par la fièvre chaude, ou la fièvre bilieuse rémittente, le système peut encore être purgé du mauvais virus par les Stomach Bitters de Hostetter. Protégez le système contre ce virus avec cet antispasmodique bienfaisant, qui est en outre un remède suprême dans les maladies du foie, dans la constipation, la dyspepsie, la débilité, le rhumatisme, les maux de reins et d'autres maux. A vendre chez tous les droguistes et les marchands en général.

BULLETIN FINANCIER.

Lundi 26 septembre 1881.

Ce jour-ci étant un jour consacré à cause des funérailles du président Garfield, tous les marchés sont clos; aucune transaction importante n'ayant transpiré, nous répétons les prix de samedi.

CHAMBRE D'ECHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

	Echanges	Balances
Jusqu'ici cette semaine	$1,453,109 34	$177,555 13
Même temps la semaine dern	1,282,319 61	50,107 57

Prix de l'argent en lingot à Londres.....51 11/16

ARGENT AMERICAIN.

Argent américain (ancien) .... pair
do (trade dollar) .... 90 à 95

MONNAIE ETRANGERE

Dollar mexicain		85½
Pièces de 5 francs	90 @	—
Pièces de 20 francs	3.79 @	3.80
Souverains	4.75 @	4.85
Pièces de 10 thalers	7.80 @	—
Doublons espagnols	15.40 @	—
Doublons patriotes	15.25 @	—
Doublons mexicains	15.40 @	—
Pièces de 20 pesos mexicaines	19.25 @	19.40
Or de l'Amérique du Sud	90c. par piastre	
20 marcs prussiens	4.60 @	4.75
Or de la Californie	7 @ 8 p. 0/0 esc.	
Or américain, poids léger	97 @ pair p. poids	
Or américain mutilé	5 p. 0/0 escompte	

MARCHÉ MONETAIRE

Il y a très peu de mouvement mais le marché est plus ferme à cause des troubles avec les travailleurs.

Les taux d'escompte par un seul nomme sont:
Papier de commerce exceptionnel .... 8 pour cent
do A1 .... 8 à —
do seconde classe .... nominal
Prêts sur garanties collatérales .... 7 pour cent
Hypothèques A1 .... 7 à 8
do seconde classe .... nominal

LE CHANGE.

Le STERLING est calme
Connaissement de navire et A1 clear .... 477½ à 478
Traites de banques (sommes fortes) 480½
do (sommes faibles) — à 481
Soixante jours
LES FRANCS sont calmes
Traites de commerce .... — à 5.20
Traites de banques, nominales 525
Soixante jours.
LE CHANGE A VUE SUR NEW YORK est calme
Les Banques tirent des chèques à $2 00 à $1 50 d'esc.
Traites de commerce à $1 à 75c d'esc. par $1000

VALEURS DIVERSES.

Voici les dernières cotes courantes recueillies de diverses sources authentiques.

	offre.	dem.
U. S. 4 % hier	116	—
do à New York	117¼	117⅜
do à Londres	120	—
Louisiane 7's à New York	66¼	—

ACTIONS ET BONDS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange Samedi

Banques.	Valeur au pair	Offre	Demande
Canal & Banking Co	100	—	—
Citizens	100	122½	125
Germania National	100	—	—
Hibernia National	100	—	—
Louisiana National	100	—	—
Metro. Loan & Savings	100	—	—
Mutual National	100	—	—
N. O. National	100	—	—
People's	50	57½	—
State National	100	119	124
Union National	100	—	120
Compagnies d'assurances.			
Crescent Mutual Ins	100	112	—
Factors and Traders Ins	100	—	112½
Firemen's	50	62½	—
Germania Insurance Co	100	114	—
Hibernia Insurance	100	—	112
Home Insurance	40	38	39
Hope Insurance	100	—	95
Lafayette	50	60	—
2 Merchants' Mutual	100	110	—
Mechanics & Traders Ins	100	110½	—
N Orleans Insurance As	30	—	30
New Orleans Ins Co	50	—	62½
People's Insurance	25	30¼	40
Sun Mutual Insurance	100	—	—
Teutonia	100	115	120
Chemins de fer Urbains.			
Carrollton	100	102	—
Crescent City	50	105½	115
Canal and Claiborne	100	—	—
New Orleans City	100	112	113
Orleans	50	52	—
St. Charles Street	50	62½	65
Actions Diverses.			
Bienville Oil Works Co	100	—	—
Crescent City Oil Co	100	122	127
C. City Slaughter House	50	32½	—
Carondelet Canal & Nav. Company	100	—	—
Imp. Bonded Warehouse	100	—	—
Jeffer City Gas Light Co	100	—	—
Louisiana Ice Manu Co	50	38	39½
Louisiana State Lottery Company	100	—	—
Louisiana Oil Company	100	108	—
Levee Steam Cotton Press	100	—	—
Metairie Cemetery	100	—	—
Gas Company	100	62½	—
N. O. Waterworks Co	100	53	55½
Planters Oil Co	100	130	150
Sugarshed Company	50	—	—
Stern Fertilizing Co	50	—	—
Southern Mfg & Export'g Co	100	—	—

Nouveaux Bons d'Etat.

Louisiana Sevens	66¼	67¼
— Twos		
— Fours		
— Threes (Baby Bonds)	64¼	65¼

Bons de Ville.	Offre	Demande
Premiums, Issued 1875.	74	74½
Privilèges sur bons à prime	⅛	⅛
Premium drawn number	150	157
Consolidated, Issued 1852	80	90
Bons Divers.		
Canal & Claib. St rr mort. '79	—	—
C C Slaughter H mort. 1881	—	—
New Orleans, St. Louis & Chicago R. R.		
Tennessee lien	—	—
1st Consol Mortgage	—	—
2nd Mortgage	—	—
Jack. R. R. 1st mort.	—	—
Jack. R. R. 2d mor coup	—	112
Jack. R. R. 2d mor. dbt	—	—
Miss. Cen. R. R. 1st mort	—	—
Miss. Cen. R. R. 2d mort	—	—
Morgan La & T 1st gold	—	—
N O Pacific RR 1st gold mtge.	—	—
St Charles Hotel Co mrt	—	—
N. O. City RR Co mort	—	—
N. O. Waterworks Co mrt	116	119
La Ice Mfg mort	—	—
Certificats et Warrants.		
State Warrants—		
1880, Constitutional	—	—
1881 do	—	—
1880 Ordinary	93	96¼
1881 do	—	—
Levee warrants	56	—
Police warrants	—	—
Certificats d'école	—	—
City Scrip	—	—
Half paid Coupons	46½	—
Jan. 1875, L's Co. State Con.	—	—
Certificats émis en vertu de l'acte 92 de 1880	42	—
Coupons d'Etat non payés	—	—

1 Avec Dividende. 2 Sans Dividende
3 Avec Coupon. 4 Sans Coupon.
5 [illegible] 6 New Stock

COTON.

[Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont pris des dépêches, et nos statistiques de coton du New Orleans Cotton Exchange.]

MARCHÉ DE LA NLLE-ORLEANS
SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté samedi des ventes de 4500 balles, comprenant 400 balles après 2:30 p. m. vendredi.

Le marché est ferme.

Les cotes tachés sont ⅛ à ⅜c plus bas que les cotes blancs.

	Samedi	Vendredi	Samedi la semaine dernière
Inferior	—	—	—
Low Ordinary	7⅛	7	6⅞
Ordinary	8⅛	8	7⅞
Good Ordinary	9⅜	9⅜	9⅛
Low Middling	10⅛	10⅛	10⅛
Middling	11⅛	11⅛	11⅛
Good Middling	11⅝	11⅝	11⅝
Middling Fair	12	12	12
Fair	12⅝	12⅝	12⅝

FUTURES.
Samedi

Ferme

Septembre 11,15 à nom; oct. 11,25 à 11,26; novembre 11,50 à 11,51; déc. 11,66 à 11,67; janvier 11,81 à 11,82; février 11,96 à 11,97; mars 12,04 à 12,06; avril 12,14 à 12,16, mai 12,22 à 12,25 juillet — à —; juillet — à —. Les ventes comprennent 44,600 balles.

MARCHÉS DIVERS.

Samedi à midi, le middling était coté; à Galveston 11⅛; à Mobile à 11; à Savannah à 11; à Charleston 11⅛; à Wilmington à 11⅛, à Norfolk à 11⅛, à Baltimore à 11⅛, à New York à 11 15/16; à Boston à 12⅛; à Memphis à 11⅛, à Augusta à 10⅞ à 11; à Philadelphie à 12; à Cincinnati à 11⅛ et à St-Louis à 11⅛.

MARCHÉ DE NEW-YORK.
Samedi
SUR PLACE.

Calme

Coton: ordinary 8 11/16, good ordinary 10 13/16, strict good ordinary 10¾, low middling 11 7/16, middling uplands 11 15/16, middling Orleans 12 3/16, middling Texas 12⅛.

FUTURES.
Samedi

A peine stable

Septembre 12,00 à ——, oct. 11,88 à 11,89, novembre 11,88 à 11,89, déc. 11,97 à ——, janvier 12,11 à 12,12, février 12,22 à 12,24, mars 12,36 à 12,37, avril 12,47 à 12,48, mai 12,57 à 12,58, juin 12,66 à 12,67, juillet 12,68 à 12,50, août —— à ——.

MOUVEMENTS DE COTON.
Samedi

REÇU NET—A la Nouvelle-Orléans depuis le 1er septembre 65,329 balles. même temps l'année dernière 46,675 balles: à tous les ports des Etats-Unis 364,479 balles, même temps l'année dernière 320,204 balles.

EXPORTATIONS A L'ETRANGER—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre 19,983 balles, même temps l'année dernière 38,880 balles; de tous les ports des Etats-Unis 128,115 balles, même temps l'année dernière 144,804 balles.

STOCKS—A la Nouvelle-Orléans 114,540 balles, même temps l'année dernière 46,606 balles; à tous les ports des Etats-Unis 347,426 balles, même temps l'année dernière 285,900 balles.

MARCHÉ DE LIVERPOOL.
Samedi
SUR PLACE.

S'affermissant
Coton—7 1/4 pour les middling uplands, 7⅜d pour le middling Orleans.

FUTURES
2 p. m.—Ferme

MARCHÉ DU HAVRE.
Samedi

Ferme
Coton—81fr. pour le Très Ordinaire (sur place) et 90 fr. pour le Low Middling (sur mer).

BULLETIN COMMERCIAL.

PRODUITS DE LA LOUISIANE

Nos cotes représentent le marché en gros sur la levée pour le sucre et en magasin pour le riz.

SUCRE—Le marché est calme; les rapports de la campagne annoncent toujours une demi-récolte.

Reçu aujourd'hui — boucauts et — barils. Le stock sous les hangars est de —— boucauts et — barils de sucre et — barils de mélasse.

Boucauts:	la livre
Inferior	5 @ 6
Common	6⅜ @ 7
Good common	7⅜ @ 7⅝
Fair	7⅝ @ 7⅞
Good fair	8 @ 8¼
Fully fair	@ 8⅜
Prime	8½ @
Strictly prime	8⅝ @
Choice open kettle	8⅞ @
Seconds	@
Jaune clarifié	8 @ 8⅞
Gray Clarified	@
Off whites clarifié	9⅛ @ 9⅜
Whites	@ 9⅜
Pure whites	@ 10

MELASSE—La demande est bonne et le marché est coté à 25 à 40c le gallon, mais l'offre de stock est très limitée.

Reçu aujourd'hui — baril.

RIZ—Le marché est très ferme et la demande bonne. Les recettes sont bonnes et les moulins travaillent nuit et jour. Reçu aujourd'hui 5108 barils.

Boucauts:	la livre
Choix No. 2	3½ @ 3¾
Common	3⅞ @ 5
Ordinary	5 @ 5⅞
Fair	6 @ 6⅜
Good	6⅜ @ 6½
Prime	6⅞ @ 7
Choice	7⅛ @ 7¼

RIZ BRUT—Lourd et nominal

FARINE ET GRUS.

Les prix suivants sont pour des lots en gros. Les petits lots se vendent à 25 à 50c de plus par baril, selon la qualité.

A LA BOURSE.
Samedi

Clôture officielle de la Bourse:

FARINE—Le marché est plus calme et sans variation

Fancy $8 37½ à 8 50 le baril, choix $8 00 à $8 12½ family $7 62½ à $7 87½, treble extra $7 00 à $7 50, double extra — à —, extra — à —, superfine — à —, fine — à —.

FARINE DE MAIS—Stable. $3 95

AU DEHORS DE LA BOURSE.

CREAM AND PEARL MEAL—$5 00 à 5 25 le baril.

GRU—$5 35 le baril.

GRU FIN—$5 00 à $ — le baril pour choix frais

RYE FLOUR—$7 le baril.

GRAINS ET FOURRAGES.

[Nos cotes sont pour des lots en gros. Les petits lots se vendent aux prix suivants: mais 2c de plus par boisseau, avoine 2 à 4c de plus par boisseau, son 5 à 7½c de plus par 100 lbs. et le foin $2 à 2 de plus par tonneau.]

MAIS—Le marché est coté à —à 95c par boisseau pour le blanc, 85 à — c pour le jaune et 80 à 81c pour le mêlé.

AVOINE—Stable à 53 à 54½c le boisseau.

SON—Le marché est à $1 15 à $1 20 les 100 lbs.

FOIN—Stable. Choix à $ — à $24, prime nominal à $21 à $23 le tonneau.

PROVISIONS.

A LA BOURSE.
Samedi

Clôture officielle à la Bourse pour les lots en gros:

Les provisions sont calmes et sans variation

MESS PORK—21 37½ le baril.

VIANDES SALEES SECHES — Epaules à 8½ à 8⅝c

BACON—Epaules 9⅝c la livre, clear ribbed 12¼, clear à 12¼, long clear 12⅛c.

GRAISSE—En tierçons, refined 13½c prime steam — c

JAMBONS—14c.

AU DEHORS DE LA BOURSE.

Les prix suivants sont pour les petits lots:

MESS PORK—21 25 le baril

VIANDES SALEES SECHES—Epaules 8⅝ à 8¾c.

BACON—Epaules 9⅞ à 10c, clear rib sides 12¼, clear sides 12⅜ à 12½, long clear 12⅜ à 12¾c par lb.

JAMBONS—Choice canvassed sugar-cured 14 à 14½c selon la qualité

BREAKFAST BACON—13 à 14½c la livre.

GRAISSE—Refined en tierçons 13⅜c, refined en kegs 13⅝ à 14c, refined en baquets 14½c, prime steam — c en tierçons.

BOEUFS—Choice family mess pork $14 à $14 50 le baril, $8 50 le demi-baril; medium et ordinary mess beef $13 à 13½. Fulton market $9 25 à $9 50 par demi-baril.

GROCERIES.

Les prix suivants sont pour des petits lots.

CAFE—Prime 13 à —c, good 12½ à —c fair 12 à —c, ordinary 10 à —c par lb.

THE—Oolong, common à fine, 17 à 25c; finest Formosa 65 à 75c; Imperials, 30 à 75c; Hysons, 30 à 75c.

BEURRE—Western creamery, fancy 36c. Western creamery choice new, 29 à 30c; western creamery prime 25 à 26c, western dairy choice 27 à 28c, western dairy prime 25 à 26c, Western dairy good 19 à 20c.

FROMAGE—De l'Ouest 14½ à 15c la livre, de New York 15½ à 16c, choice Illinois skims 12 à 12½c.

SAVON—Laundry—Olive à 5½c la livre German olive 5c, family —— à 3¾c, palm —3½c, red castille 8½ à 9c, white 8½ à 9½c.

SEL—Les petits lots se vendent à $1 02½ à 1 05 pour gros et à $1 40 à 1 45 pour fin. Turk's Island 30 à 35c le boisseau. Sel de table 2 à 7c selon la grosseur.

CHANDELLES STAR—Full weights 13c la livre.

STARCH—3½ à 3½c.

FRUITS ET NOIX.

Les petits lots se vendent aux prix suivants:

FRUITS FRAIS—Pêches choix $1 50 à $2 la boîte d'un tiers de boisseau; pommes good to choice $5 00 à $5,50 le baril; raisins 8c la livre. Poires de la Californie $4 50 la boîte.

DU PAYS—Pistaches rouges 6⅛c la livre, celles de la Virginie 7½c Pacanes 6 à 12c, selon la qualité. Pêches sèches nominales à 6 à 7c. Pommes sèches 8 à 9c

ETRANGERS—Citrons Palerme $9 00 la boîte, Messine $9 40 Malaga à $7.50 Figues de Naples 12c la livre. Figues layer 14c la livre, figues ovales — à 15c la livre. Raisins layer $3 00 la boîte, Londres layers $3 25. Figues bananes $1 à $2 le régime, Figues Bananes 75c le régime. Dates 5½ à 6c la liv Currants 7½c la livre. Prunes 7½c la liv. Citrons 23c la livre. Amandes 20c la livre. Noix du Brésil 8c la livre. Filberts 13c. Noix anglaises 18c; de françaises à 13c. Noix de Coco—choice, au détail à $35 le 1000; inférieur plus bas.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton $12 par tonneau, sur la levée, oil cake, prime $28,00 le tonneau, livré à bord; ordinaire $22 à $22,50; farine de graine de coton $26.00 le tonneau livré à bord; l'huile de coton crue, choice 39c, huile raffinée 47½ à 48c le gallon sur la levée.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE

[Nos cotes représentent les prix du gros au landing. Les marchands obtiennent — à 25c de plus par baril et ½ à 1c en lots.]

POMMES DE TERRE—Le marché est peu fourni et la demande est bonne à $3 75 pour celles de l'ouest et de l'est.

PATATES DOUCES—$2 50

OIGNONS—Western et Eastern $3 25 le baril et en bonne demande

AIL—$1 à 1 25 le paquet.

CHOUX—De St-Louis—Il n'y en a pas; ceux de Chicago sont à $16 00 à $18 00 le 100, peu bonne demande et le marché peu fourni

CHOUCROUTE—La nouvelle de l'ouest est rare et à $17 le baril

HARICOTS—Northern white mediums 5c la livre, white kidney 4½ à 4¾c, red kidney choix à 4½c, western white à 3½ à 3¾c, western red kidney 3 à 3¼c. Pois verts 3c.

COW PEAS—Les Clay sont cotés à 90c à $1 le boisseau

VOLAILLES—Grosses volailles de l'ouest 4 50 à $5 la douzaine, poulets $2 00 à 2 50, canards —— à $3 00 oies $4 à 4 50, dindes $10 à 15 pour les vieilles et $4 à $6 pour les jeunes. Les grosses volailles de la Louisiane $2 25 à $3 50; poulets $1 90 à $2 25; canards $2,50 à — oies $4,50 à $5; dindes $5 à $9.

OEUFS—Ceux de l'ouest 17 à 22c, ceux de la Louisiane 22 à 25c la douzaine.

SUIF—Campagne — à 5½c, ville — à 6½c la livre.

CIRE D'ABEILLE—20 à 21c la livre.

MIEL—Strained 60 à 70c le gallon.

LAINE—Burry 9 à 12c la livre, Louisiane clear 23 à 23c, clear lake 25 à 26c.

PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au-dessus — à 8½c, steer et peaux de vaches 36 à 70 livres — à 6½c, kips, 14 à 30 livres, — à 8½c, peaux de veau 50 à 75c pièce.

PEAUX DE CAMPAGNE—Green salted à — à 7½c dry flint 11½ à 12½c, dry salted 10 à 10½c la livre, damaged green hides et grub selections 3c.

MOUSSE—Mêlée 2½ à 3c la livre, grise 1½ à 3c, noire 3 à 3½c.

PLUMES—Choice 55 à 64c la liv.

CORNES—Cornes de boeufs, prime, — à 5c la livre; de vaches — à 3c.

MARCHANDISES DIVERSES.

TABAC EN FEUILLES—Qualités pour l'exportation, en boucauts—Low lugs 6½ à 7c la livre, good 7½ à 8c. Low leaf 8 à 8½, medium 9 à 10c, good et fine 10 à 12c. Selections, rien. Cuttings grades, en boucauts,—Lugs 8 à —c, common leaf 9 à —c, medium leaf 12 à —c, good leaf 14 à 15c, selections, il n'y en a pas. Les types Burley sont cotés à 2 à 6c plus haut que les cutting grades.

TABAC MANUFACTURÉ—Fine plug 62 à 73c la liv, fine medium 53 à 63c. Bright quarters, common sound, 40 à 60c. common 11-inch 4's et 5's, 34 à 38c. Bright navy, 4's et 5's, 41 à 61c. Black sweet, 35 à 55c. No 1, 5's et 10's, dark black sweet 38 à 46. Navy lbs, black 35 à 50c, navy 3's black 35 à 40c. Fancy styles, feuille naturelle, 45 à 50c; No 1 livre extra fancy 70 à 81.

NAVAL STORES—Les prix du gros sont comme suit. Au détail il faut payer 25 à —c de plus par baril. Pitch $2.75 à $3 le baril, goudron $4 00 à 4 25 le baril. Résine—D $2 00, E $2,05, F $2 10, G $2 20, H $2,10 I $2,25 K $2,75, M $3 00, N $3,00. Essence de térébenthine 51 à —c jobbing à 1 à 2c de plus le gallon.

TOILE D'EMBALLAGE—Bagging 1¾ livre, 10¼c la yarde; 2 livres 11¼c, 2¼ livres 12¼c; bailing twine 15 à —c la livre.

COTTON TIES—Selon la patente, $1,60 le paquet.

CHARBON

Détail—Famille 75c le baril, boucaut $7 00, stock coal 50c le baril; anthracite $9,50 à $10 le ton. Boucaut 65c le baril; en gros à 50 à 55c.

PRIX DES BESTIAUX

Boeufs du Texas, nourris au maïs, de choix, par liv. brute	
do 1re qualité	— @
do 2e do	— @
do 3e do	— @
Boeufs du Texas, choix, par tête	$32 @ $33
do 1re qualité	$25 @ $30
do 2e do	$18 @ $23
Cochons, 1re qualité, par liv. brute	5½ @ 6
do 2e do	4 @ 4½
do 3e do	3½ @
Moutons, 1re qualité, par tête	$ 2 50 @ $ 4 00
do 2e do	$ 2 50 @ $ 3 00
do 3e do	$ 1 50 @ $ 2 00
Vaches laitières, 1re qualité par tête	$65 00 @ $75 00
Vaches laitières, 2e qualité, par tête	$40 00 @ $50 00
Veaux, 1re qualité, par tête	$ 8 00 @ $ 9 00
do 2e de do	$ 6 00 @ $ 7 00
Veaux d'un an, 1re qualité, par tête	$ 9 00 @ $10 00
Veaux d'un an, 2e qualité, par tête	$ @ $

CHEVAUX ET MULETS.

Prix du Marché.

Le tableau de prix qui suit nous est fourni par MM. Alford, Bettis & Co, 151 rue Baronne;

Chevaux communs	$ 75 à $110
Beaux chevaux de trait	110 à 120
Chevaux de monture et de voiture	150 à 280
Mulets petits et communs	— à —
Mulets pour rizières	125 à 150
Mulets, qualité moyenne	150 à 175
Beaux mulets pour habitations	175 à 20[illegible]
Mulets de choix pour ville et chars ou de charbon	225 à 250

MATERIAUX de CONSTRUCTION TONNELLERIE, &c

Tableau de prix fourni et corrigé par Lhote & Co., vieux Bassin. [Nous le publions en anglais pour ne pas nuire à l'exactitude des termes].

	Per M feet
Framing Lumber cut to sizes, Pine	$13 à 16 00
Promiscuous Scantling	13 00
Tongue and Grooved Pine Flooring, 1¼	$22 50 25 00
" " Pine Ceiling, ½	14 00 à 15 00
Gallery Flooring, Pine, 1¼	$22 00
" " Cypress 1¼	$22 00
" " Cypress, cut to lengths	$45 00
Weather Boards, Pine, rough	$15 00
" " Cypress	$15 00
" " Pine dressed	$16 à 18 00
" " Cypress dressed	$20 00
Dressed Shelving, Pine	$20 00
" " Cypress	$30 à $35 00
Dressed Base Boards, Pine	$30 00
" " Cypress	$30 00
Cypress Shingles, 20 inch	$3 75 @ $4 00
Plastering Laths	$1 75
Wharf Timber, per running foot	10c

BLINDS AND SASH.

Size of lights.	Thickness of sash.	Size of 2 light wind'w, width, h'ght.	Price of sash per pair, plain.	Price of sash per pair, gl'zed	Price of blinds pr pair, or stationary.
8x10	1⅛	2. 4½ 5.10	$ .55	$1.35	$1.50
10x12	1⅛	2.10½ 4. 6	.55	1.70	2 00
10x14	1⅛	2.10½ 5. 2½	.60	2.10	2.25
10x15	1⅛	2.10½ 5. 6½	.75	2.65	2.50
10x16	1⅛	2.10½ 5.10½	.80	2.75	2.70
10x16	1½	2.10½ 5.10½	1.00	2.90	3.00
10x18	1⅛	2.10½ 6. 7	1.10	3.35	3.55
12x16	1⅛	3. 1½ 5.10½	1.15	3.30	2.75
12x18	1⅛	3. 4½ 5.10½	1.15	3.30	4.00

All Sash made plain. For Sash Checked add 20 cents per pair. All Blinds made Half Rolling, except otherwise ordered, and 1½ inches longer than Sash.

DOORS.

Size.	Thickness.	Price
2. 6x7.0	1⅛	$2 10
2. 8x7.0	1⅛	2 30
2. 10x7.0	1⅛	2 25
2. 8x7.0	1½	2 50
2. 6x7.0	1⅛	2 30
2. 6x8.0	1⅛	2 70
2. 6x8.0	1⅛	3 00

LUMBER—YARD PRICES:

We quote:

	Per M feet
Yellow pine for building	
Furnished to sizes up to 6x8 32	
Do do ov	12 00@14 00
Boards, or 6x8 and 22 feet long, special rates.	
" 1, 1½ and 1½x12 merch	14 00@16 00
Sheathing	9 00@11 00
Weather board, rough	14 00@15 00
" "	15 00@16 00
Flooring, dressed 1¼ merch	22 00@25 00
" " clear	25 00@28 00
" " Gallery	25 00@40 00
" " 1¼ merch	22 00@25 00
Ceiling "	18 00@20 00
" " clear	18 00@20 00
Shelving dressed both sides	18 00@30 00
Base " one side	18 00@18
Cypress.	
Sills, fence posts, Sleepers, etc	22 00@25
Boards 1, 1¼, 1½ & 2 inch, prime seasoned	20 00@22 50
De de choice	25 00@40 00
Shingles	Per M
" 20 inch, clear	4 00@ 4 25
" " merch	3 25@ 3 50
Plastering laths	1 75@ 2 00

VINS ET LIQUEURS.

BRANDIES—Du pays, le gallon	$1 10 à	1 25
Pêche—vieux, le gallon	3 00 à	3 50
Pommes	2 25 à	2 75
Cognac importé—1877, le gal.	4 50 à	—
1872	5 50 à	—
1870	5 75 à	—
1865	6 50 à	—
1860	7 40 à	—
1858	8 00 à	—
1848	10 50	—
GENIEVRE—Du pays, de New-York ou de Philadelphie, par gallon	1 30 à	—
Hollande, par gal	2 75 à	2 85
Sir Robt. Burnett's Old Tom	3 15 à	3 25
Sir Robt. Burnett's Old Tom par caisse	8 50 à	9 00
Holland, par caisse	7 50 à	—
WHISKY—Rectifié de la Louisiane, 90 p. c. de preuve, par gal	1 15 à	1 18
Ouest	1 17 à	1 19
Bourbon	1 40 à	3 50
Seigle	1 50 à	3 50
Ecosse, importé	4 00 à	4 25
Irlande, importé	4 00 à	4 25
RHUM—Nlle-Angleterre	1 45 à	—
Jamaïque	4 25 à	5 50
Santa-Cruz	3 65 à	4 25
CHAMPAGNES—Roederer Carte Blanche, qts par douz.	23 75 à	—
Piper Heidsieck, qts par douz.	22 00 à	—
Krug & Co, qts, par douz.	21 50 à	—
Moët & Chandon—Sillery Mousseux, par douz.	21 00 à	—
Cremant d'Ay, par douz.	25 00 à	—
Pintes, $2 en plus		
VINS—Californie Claret, le gal.	62 à	—
Zinfandel, No 1, le gal.	75 à	75
Claret Importés—Ordinaire par bar	53 00 à	54 00
Clarets de famille, le bar	65 00 à	75 00
Clarets fins, le bar	90 00 à	175 00
Médoc, la caisse	5 00 à	—
St Julien, la caisse	6 50 à	—
Margaux, la caisse	7 00 à	—
Pontet Canet, la caisse	10 00 à	—
Larose, la caisse	12 00 à	—
Léoville, la caisse	12 00 à	—
Chateau Lafitte, la caisse	24 00 à	—
Ordinaire, la caisse	3 50 à	—
VINS BLANCS—Imp. ordinaire, la caisse	57 00 à	58 00
Importé de famille, le bar	65 00 à	90 00
Importé, fins, le bar	90 00 à	175 00
Graves, la caisse	6 00 à	—
Sauternes, la caisse	6 50 à	—
Haut Sauternes, la caisse	10 00 à	—
Latour Blanche, la caisse	15 00 à	—
Chateau Yquem, la caisse	24 00 à	30 00
Ordinaire, la caisse	3 50 à	—
Vin Muscat, la caisse	4 25 à	6 50
Madeire, Cette, le gal	85 à	1 00
Madeire, véritable, fin, le gal.	2 50 à	5 00
Madeire, la caisse	12 00 à	25 00
Sherry, Cette, le gal	85 à	1 00
Sherry, véritable, Xeres, le gal	1 50 à	5 50
Sherry, la caisse	9 00 à	25 00
Vin de Porto, le gal	1 15 à	—

WAGONS ET CHARRETTES.

Wagon, deux chevaux	$ 55 00 à	65 00
Wagon, trois chevaux	65 00 à	—
Wagon, quatre chevaux	75 00 à	85 00
Ox Wagon, avec corps	85 00 à	100 00
Ox Wagon, sans corps	70 00 à	115 00
Wagon pour cannes, complet	165 00 à	185 00
Charrette à trois mulets, avec corps	75 00 à	90 00
Charrette à trois mulets, complet	100 00 à	105 00
Charrette à bagasse	65 00 à	75 00
Charrettes d'habitation	35 00 à	—
Charrettes à immondices	90 00 à	100 00
Dray de campagne	55 00 à	—

TONNELLERIE.

Cercles pour boucaut. ₩ 1000	$40 00 à	$ —
Barils	17 50 à	20 00
Demi-Barils	11 00 à	—
Boucauts de sucre, pièce	nominal	
Barils de mélasse	1 10 à	1 20
Demi-barils de mélasse	85 à	90
Barrilots	65 à	—
Douves pour boucauts, ₩ 1000	20 00 à	—
Douves pour barils	17 00 à	—

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

MARDI 27 SEPTEMBRE 1881.

Vicksburg.... ROBT. E. LEE, 5 p m
Donaldsonville.... ASSUMPTION, à 11 a m
Bas du fleuve.... ALVIN, à 9 a m

BULLETIN MARITIME.

LUNDI, 26 SEPTEMBRE 1881

Pas d'expédition en Douane

ARRIVES.

Steamship (ang) Mediator, Hanney, Liverpool via Colon
Steamship (ang) Buteshire, Ashbuckle, Martinique

BATEAUX A VAPEUR.

Edw J Gay, Brown, du Bayou Sara
H Hanna Blanks, Holmes, de Red River Landing
Port Eads, Davis, de St-Louis avec 5 barges
Belle, Harper, du haut du fleuve
Assumption, Ancoin, de Donaldsonville
Alvin, Scovell, du bas du fleuve
Whisper, Comstock, de Plaquemine

(A la station de la Quarantaine.)

Steamship (esp) Cubano, Boris, Cienfuegos
Steamship (ang) Andean, Alexander, Progreso
Navire (ang) E Moeber, Minchin, Rio de Janeiro

Arrivages de Produits.

BAYOU SARA—par steamer Edw J Gay.. 1330 balles coton, 1585 sacs graines coton, 769 sacs riz brut, 9 sacs coton en graine

RED RIVER LANDING — par steamer H Hanna Blanks.. 930 balles coton, 94 sacs coton en graine, 533 sacs graines coton

ST LOUIS — par steamer Port Eads.. 106,500 boisseaux mais en grenier, 2870 barils farine, 2768 sacs mais, 3425 sacs avoine, 2318 sacs son

HAUT DU FLEUVE—par steamer Belle.. 2402 sacs riz brut

DONALDSONVILLE—par steamer Assumption..9 boucauts sucre, 1984 sacs riz brut

BAS DU FLEUVE — par steamer Alvin.. 7 boucauts sucre, 7 barils mélasse, 426 barils riz, 1439 sacs riz brut

PLAQUEMINE — par steamer Whisper.. 2 balles coton, 17 sacs coton en graine, 15 boucauts sucre, 3892 sacs riz brut

Par les chemins de fer.

MORGAN'S LOUISIANA & TEXAS RAILROAD & STEAMSHIP COMPANY.. 457 balles coton, 40 barils sucre, 119 barils mélasse, 3474 sacs riz brut

LOUISVILLE & NASHVILLE RAIL ROAD 347 balles coton, 166 sacs graines [illegible], 9 boucauts tabac

CHICAGO, ST. LOUIS & N. ORLEANS RR.. 3612 balles coton, 17 boucauts tabac